

Par M. Pissier
M^r en chirurgie
professeur d'accouchement,
à Troyes en
Champagne

Anti-Cancéreux

#006

ou Nouvelle Méthode de traiter Les
Cancers N^o 13.



(a)

on ne doute plus de
l'efficacité de la ciguë.
elle paroit même être tombée
dans le discredit.

(b)

Les cautiques sont également
rejetés, excepté cependant
certains cas où ils sont devenus
avantageux. Voyez le
mémoire de M. le Dran parait
dans l'Académie Roy. de chirurgie

De tous les maux qui affligent la nature humaine, on
consent généralement qu'il n'en est pas de plus grand, de
plus difficile à guérir et qui occasionne plus de ravages que
les cancers. Nous avons vu successivement de grands
maîtres s'occuper par des recherches constantes, par des
tentatives souvent réitérées, enfin par des travaux pénibles et
soutenus, à découvrir les moyens d'en arrêter le cours. mais
malheureusement pour l'humanité, ces recherches sont
devenues jusqu'ici insuffisantes et il y a eu quelques
cures opérées, le plus grand nombre est dû à la chirurgie
tandis que les remèdes internes proposés par quelques Médecins
et par une infinité d'autres, sont tournés en pure perte pour
les malades. (a) heurieux encore si, par l'usage de ces remèdes,
si vantés de toute part, on n'aggrave pas des maux déjà
trop insupportables par eux-mêmes et si l'on ne conduit point
à grand pas ceux qui en sont atteints, vers une fin prochaine,
après avoir essuyés des douleurs mille fois plus cruelles que la
mort.

Le défaut de succès par les remèdes internes et les applica-
tions extérieures (b) n'offrant d'ailleurs aux malades que
l'instrument tranchant dans certains cas et rejetés dans
d'autres, il étoit à présumer que la majeure partie seroit toujours

ARC 21 d. 1 n° 23

reputée, inexcusable faute de leur opposer des moyens convenables, ou capables de les combattre. mais les observations suivantes nous rassurent et nous offrent des ressources victorieuses pour les dompter. Le détail dans lequel je vais entrer de la conduite qu'on fit l'encre et des effets avantageux qu'ils en ont résultés doivent dissiper vos doutes sur la découverte existante et affirmer d'un suppuratif analogue à leur nature tel que le célèbre de Cat le desiroit, ne doutant pas qu'il y eut possibilité de faire cette importante découverte. (C)

(C)

Voyez le mémoire de cet auteur, couronné par l'Académie, Roy. de chir. année 1730 page 30 in 12.

La femme du S. Prisonnier de cette ville, âgée de 24 ans environ, d'une petite stature et d'un tempérament sanguin et enceinte de 7 mois, fut atteinte (selon toute apparence) d'une humeur spiritique à la mamelle droite. L'eau végétale-minérale fut employée sans autres précautions et au bout de quelques jours, l'humeur se porta sur la glande mammaire, qui se engorga en totalité et occasionna fièvre, douleurs, pulsation &c. ce fut dans cette circonstance que je fus appelé. après avoir examiné cette femme, j'ai conseillé ce que l'art indique dans une pareille occurrence, c'est à dire, les cataplasmes émollients, la saignée, la diète &c. malgré tous ces secours, l'engorgement absceda et le foyer fut ouvert avec l'instrument tranchant. la matrice étoit saine et je pansai cette plaie à la manière accoutumée.

Au bout d'un mois ou environ, il se fut formé qu'un petit endroit de l'ouverture qui fournissoit continuellement une suppuration visqueuse et fétide mêlée quelque fois

d'un peu de sang



(c)

il ne produisit que ce que pro-
duit ordinairement de pareils
topiques, dans tous les cas
semblables au lécetisme est
porté à un haut degré où
étant dans toute sa vigueur

(d)

il différait que par deux
complications, leuc piéges
l'âge du malade et pas d'étendue
des parties excitées et engorgées

d'un peu de dard; pas ce mélange Je jugeai de la difficulté
d'obtenir une entière guérison relativement à l'état où se
trouvent ordinairement les mamelles à ce terme de
grossesse qui étoit alors de huit mois et demi Je crûs qu'il
étoit plus prudent d'attendre d'évacuation totale du lait pour
y parvenir avec plus de facilité; ce que je fis, mais quel fut
mon étonnement! trois semaines après les louches qui furent
heureuses, l'endroît ouest et fistuleux avoit dégénéré en
ulcère, dont les bords de la circonférence étoient légèrement
renversés et enflammés, et d'étendue de 4 à 5 lignes étoit occupé
d'une escarre, partie noirâtre et partie d'un verd de feuille
morte, fournissant continuellement un ichor fétide et
considérable que le malade avoit toute les peines possibles
à la supporter ainsi que ceux qui étoient dans la chambre.
Les glandes mammaires étoient de nouveaux engorgées, l'ulcère
occupoit la moitié de la mamelle et s'aggrandissoit
continuellement. Les douleurs étoient excessives, sur tout
après l'application d'un emplâtre qui lui avoit été donné
par un bourgeois de cette ville; et qu'elle rejetta peu après
son application (c) le poulx étoit continuellement fistuleux
et accompagné d'insomnies.

Voilà ce qui sembler de symptômes qui caractérisent
assez évidemment un ulcère chancreux ou cancéreux (d)
dont la cause n'étoit que locale et produite par une
décomposition du lait, de la lymphe ou de la partie
gélatineuse en stagnation par le défaut d'action de la
part des vaisseaux mammaires dont l'élasticité presque
anciante

pas la Distention qu'ils éprouvent toujours lors de l'accouchement
notamment pas le Reflux du lait vers cette partie.

Tel est l'état exact où se trouvoit alors la malade.
État qui renversoient tout projet de Tentative aucune espèce de
traitement. Un palliatif étoit la seule Ressource qui restoit
à employer dans cette circonstance. mais rassuré par l'âge
de la malade, par son tempérament, par les Diffusions
que je faisois depuis longtemps sur cette maladie (†) Enfin
quelques succès que je venois d'obtenir, me déterminèrent à
mettre en usage une méthode qui n'est tout à fait particulière
et j'en la satisfaction de voir remplir mes vœux. En effet
trois jours me suffirent pour faire changer de choses de
façon et pour guérir radicalement en six semaines, cet
ulcère sans opération quelconque. ce qui est remarquable
est qu'à mesure que la malade faisoit usage de la
pommade dont je donnerai bientôt la Composition, ou
voyoit sensiblement cette créature Tomber et être remplacée
par des Bourgeons charnus, d'où elle se changea en une
suppuration Lénable, le Douleur se vanouit, le sommeil
survint avantageusement, en un mot la maladie se
métamorphosa avec une rapidité qui m'étonne encore.

Voici cette méthode. Elle consiste en trois choses principales
Savoir, le Bain d'eau tiède, un régime convenable et une
application extérieure. Les Bains furent pris au nombre
de 10 à 12. Le matin seulement et à chaque fois la malade
y restoit une heure, quelque fois une demi heure de plus.

(E) Le Régime fut de alimens de facile digestion, tels
que la soupe, le riz, le vermicel, du poisson très peu de
viande

(F)
j'ai concouru à la vérité
(faute d'expérience) avec M.
peyrille pour le prin de Lyon
qui lui a été décerné et qu'il
méritoit à tous égards. Sa
théorie est lumineuse; mais
les moyens qu'il apporte pour
de dommage par de l'attente
ou non, et nous ne trouvons
des remèdes meilleurs que les
médicaments. Le gas s'il
reste dont il fait mention
me paraît plus propre à la
guérison de cette maladie.
Je crois au contraire qu'il
serviroit plutôt à la répul-
sion du virus dans l'intérieur
et faisoit perir subitement
les malades, sur tout si ce
gas tenoit à la classe des
acids, alcalis, &c

(E)
ces moyens sont absolument
indispensables. Les bons effets
se manifestent d'une manière
aussi évidente que l'usage
des fondus actifs qui des suites
continues à ces maux en-
de aggravent.

viende et pour boisson une légère infusion de Ragliffe et
de chironde. Quant à l'application extérieure, elle fut faite
avec la pommade suivante sur d'ulcère, soit à matinen
même Ten que d'usage de Bain.

Et huile de Lin Coques
Cire Blanche 2 onces.

faut fonder le tout et après qu'il est refroidi ajouter la
Tincture d'opium, faite de la manière suivante.

J'avois mis 4 gros d'opium, dans une petite Bouteille
d'esprit de vin bien rectifié que je laissai digérer ensemble
pendant quelques jours afin d'en tirer une Tincture Complète
pour m'en servir dans le besoin.

Je pris donc de cette Tincture et j'en versai sur la quantité
de la pommade que j'avois mis dans un mortier, celle d'une
once que j'eus grand soin de bien mêler par le moyen de
la trituration et à différentes fois jusqu'à ce que cette quantité
fut absorbée. elle me servit ensuite à faire les pansements.
C'est à cette pommade sans doute que l'on doit attribuer
tout le succès que j'obtins alors. En effet, en jetant les yeux sur
les phénomènes que je viens de rapporter qui doutera de la
vertu spécifique de d'opium contre les maladies Cancereuses
si on lui compare celle d'être soporifique mais ^{non} d'être
anti-cancéreuse. Cependant M. Geoffroy dans sa matière
médicale lui attribue, non seulement celle d'amollir,
de relâcher et d'accélérer la suppuration. mais il y a
encore cette vertu que nous lui assignons, non comme
illusoire par d'observation suivante.



Une Dame de cette ville, âgée de 40 et quelques années, d'un
 Tempérament sanguin et peu robuste fut vne de glandes
 mammaires du sein gauche engorgée. Elle ressentoit de très
 a autre des douleurs dans cette partie. Craignant qu'elle ne
 dégénérât en Carcinome, elle consulta vn homme de l'art, qui
 lui administra les remèdes qu'il eut pour conuenable, tels que
 la foudan intérieure, la pommade Sasonneuse de Goulard &c
 Loin d'en recevoir du soulagement, la douleur augmenta
 ainsi que la glande; ce qui l'obligea de rejeter toute espèce
 de médicaments tant internes qu'externes. Ce fut dans cet
 état qu'elle eut recours à moi; je touchai la Tumeur qui
 lui occasionnoit d'extrême douleur et qui étoit alors de
 la grosseur de la moitié d'un œuf de poule et vacillante.

Cette Dame, voyant l'inefficacité des Remèdes
 et une tendance prochaine au Carcinome, ne trouua plus
 d'autres ressources que dans la nécessité de souffrir
 l'amputation jugée absolument indispensable. Dans cette
 affreuse attente, elle se détermina à suivre mes Conseils
 opposés à l'opération.

Elle commença donc à faire usage de Bain d'antiseptique
 qui furent portés au nombre de 15 à 16. et pendant lesquels
 elle buoit des Bonillons rafraichissants et adoucissants.
 après quoi j'eui appliqué l'ampulatre fait suivant la
 formule qui suit.

Et huile de lin	2 livres
minim.	
ceruse	3 once
cire neuve	1 demi livre
Theriacum	3 onces.

Opium

100cc

7

Le tout fait selon l'art à la Consistance d'un plâtre

J'étendis cet emplâtre sur ~~deux~~ grande charmois
assez large cependant pour couvrir au delà des glandes
engorgées. Je renouvelai le même emplâtre tout les huit
jours. Ce traitement eut tout le succès que j'en avais espéré
les douleurs se dissipèrent, les glandes se fondirent en
très peu de temps et depuis cette dame jouit de la santé
la plus parfaite, excepté qu'il lui est resté une petite
portion de cette glande engorgée laquelle n'est proba-
blement que le noyau de la tumeur qui lui est sensible
au tact.

Cette observation est décisive sur la vertu résolutive
de l'opium constatée par l'expérience suivante

On confia à mes soins une dame ^{âgée} de 58 ans

qui avoit au sein gauche plusieurs glandes mammaires
engorgées, et sur lesquelles j'appliquai le même emplâtre —

après quelle eut fait usage des bains. Cette dame avant
que de me consulter avoit vu plusieurs personnes de son
qui, toutes se réunissoient et lui conseillassent de faire
amputer sans délai ce groupe de glandes qui tendait

au carcinome. mais la crainte de devenir semblable
à celle qui avoient été opérées sans succès en cette ville (8)

se détermina à demander mes conseils toujours opposés à
l'amputation. Aussi n'a-t-elle pas regrets de ne pas
le plus déplorable, excepté celui du froid, (ce sont ces termes) car les glandes se sont déorgées

donc qui a été opérée vers l'été.

Dont l'état actuel est pire qu'auparavant l'opération.



ou si l'on veut fondante

(9)

mes confrères ont opérés plusieurs
personnes dont la plupart
avoient des ulcères cancéreux
après quelle eut fait usage des bains. Cette dame avant
que de me consulter avoit vu plusieurs personnes de son
qui, toutes se réunissoient et lui conseillassent de faire
amputer sans délai ce groupe de glandes qui tendait
au carcinome. mais la crainte de devenir semblable
à celle qui avoient été opérées sans succès en cette ville (8)
se détermina à demander mes conseils toujours opposés à
l'amputation. Aussi n'a-t-elle pas regrets de ne pas
le plus déplorable, excepté celui du froid, (ce sont ces termes) car les glandes se sont déorgées
donc qui a été opérée vers l'été.
Dont l'état actuel est pire qu'auparavant l'opération.

Considérablement. cette Dame auroit été également guérie si elle eût continué l'usage des médicaments. Je lui seignais la contrainte du régime que je lui avois prescrite et cessant toutes applications extérieures, sans l'effort que la nature feroit le reste, elle persista ou plutôt négligea tout des secours dont elle avoit encore besoin. Six mois se passerent sans qu'elle me donnât de ses nouvelles, elle ne vint me voir que parce que les glandes avoient grossi de nouveau. Je lui conseillai la réapplication de l'onguent anti-cancereux, l'usage de bain et un régime convenable. Au bout de quelques jours le mal commença à se dissiper, la malade se porta mieux et depuis ce tems (il y a 18 mois) elle vit avec son sein qui n'a nullement changé de nature ni augmenté.

Je rapporte cet exemple autant pour confirmer la vertu que nous attribuons à ce médicament qu'pour montrer que la négligence seule a été un obstacle à la cure complète de cette tumeur.

(T)

Le vice cancreux peut être joint avec les autres vices, comme principalement avec le scorbutique qui, je crois, est le plus ordinaire de tous.

Cependant, il ne faut pas se persuader que ce traitement ou ce médicament réussira pas dans certaines circonstances. Le mercure qui est le meilleur spécifique contre les maladies vénériennes en est-il exempt? On aura donc égard à l'âge du malade, à la complication (T) aux lieux, aux saisons ~~indignes pour le traitement~~. C'est tout autant de raisons qui nous persuadent d'usage qu'il se trouvera

9
se trouvera toujours des cas où les cures sont impossibles ;
tel que ceux qui sont compliqués de fièvre lente, d'obstruction
schirreuse dans quelque partie noble, ou des viscères
du bas ventre principalement la matrice, qui est une
de parties rarement exemptes de cet état de fièvre,
dont de cancers qui survient aux mammelles, n'est
qu'une suite mesqu'infatigables; surtout à l'âge où
les évacuations périodiques sont cessées. alors nous
fournir, ^{alors} convenons que toutes les tentatives que l'on
faisoit seroient en pure perte, ne serviroient même
qu'à augmenter ou à rendre l'état du malade pire
qu'il n'étoit auparavant: l'on ne peut détruire la
source du mal.

Voilà de ces cas que l'on peut mettre au nombre
de ceux que les anciens appelloient Noli metangere
au reste d'expérience nous découvrir pas une
méthode ceux qui sont curables, ou non.

Il me reste à desirer et je forme en même
temps des vœux pour que le gouvernement s'occupe
à établir un local propre à recevoir ceux qui sont
atteints de cette redoutable maladie; afin qu'il y soient
conduits suivant le traitement que je donne. Il m'échappe
ne peut que gagner à cet établissement. Il perfectionne
= seroit une découverte que la seule utilité publique
ne fait proposer aujourd'hui. Si j'ai gardé le silence



Jusqu'à ce jour, cela n'a été pas le motif d'en tirer
 avantage ni d'en faire un arcane; mais de rassembler
 des faits assez nombreux pour en constater l'efficacité
 d'une manière non équivoque; d'ailleurs je communiquai
 cette découverte, il y a deux ans, à plusieurs personnes respec-
 = tables, autant par l'étendue de leur connaissance que par
 d'autres qualités qui leur sont personnelles. elles me conseil-
 = lèrent d'attendre et de rassembler des faits, avant que de la
 publier.

J'ai donc attendu qu'il se présentât dans ou trois
 personnes auxquelles je pussé appliquer mon remède et
 ces deux guérisons suffirent pour me convaincre plaine-
 = ment que l'opium appliqué extérieurement et seulement
 le spiritique des maladies cancéreuses, aide d'écharage
 des bains, &c. ou la crainte de priver plus longtemps
 les victimes de ces maux cruels, je choisie la voie du
 journal de médecine pour jurer tout les officiers de
 santé à mettre en usage une méthode qui n'a par
 elle même qu'une voix douce opposée au fer (O) au
 feu et aux caustiques. Ces moyens ne détruisent point
 les maux; au contraire, ils les font pulluler soit dans
 l'endroit entropé ou amputé ou enfin dans d'autres
 parties de l'habitude du corps où les miasmes cancé-
 = reux vont se rélever pour exercer avec plus de
 force de nouveaux ravages et conduisent les malades

(O)

il faut pas rejeter absolument
 ce premier moyen, il ne peut
 devenir qu'utile, dans le cas
 où les vaisseaux de la tumeur
 carcinomateuse ont perdu
 leur organisation, alors —
 l'amputation deviendra indispen-
 = sable pour assurer plus prompt-
 = ment l'état du malade ou
 une guérison plus complète.

79
au Tombéau après leur avoir fait effuser des
Toursmens inexprimables. Comme nous l'apprenons
De la plus fatale expérience.

Application

Avant que je connusse les effets avantageux de
cette nouvelle méthode, une jeune femme m'envoya
chercher pour me consulter sur des chancres qui lui
étoient survenus à la vulve. celui qui la traitoit
n'avoit pas hésité de lui administrer le mercure tant intéri-
eurement qu'extérieurement quoique la malade lui assurât
n'avoir jamais été infidèle à son mari et que celui-ci dit
également n'avoir rien à se reprocher. Malgré cet aveu
sincere on continua l'usage du mercure; mais quel
fut l'étonnement du chirurgien lorsqu'il vit la
chancres étendre leurs limites sur cette partie?

Au moment que je la vis pour la première fois
toutes les parties externes de la génération étoient déjà
détruites. Cette destruction s'étendoit au delà du globe
des fesses et des tubérosités ischioques étoient à nu. tel
étoit l'état déplorable de cette malheureuse. elle souffroit
cruellement nuit et jour et la fièvre étoit compliquée
d'insomnie et de marasme.

Justement convaincu de l'efficacité du bain
en pareil cas, Je n'hésitai plus à la lui faire prendre
quoique nous fussions dans une saison très rigoureuse
elle des prit constamment pendant 16 jours; ce qui arrêta



Le progrès des chancrez. il, guérissent même les premières parties attaquées, sans aucune application extérieure. ^(H) Cependant malgré l'effet des baigns soutenus, Dme Dielle Blanche, les chancrez qui n'avoient pas, été entièrement détruits pullulerent et ne diminuerent qu'après deux mois — d'assoupissement. il, ne cessèrent enfin qu'au bout de trois autres mois et depuis cette femme jouit de la meilleure santé

(H) ^{bon}
mon intention étoit de ne rien mettre ou appliquer extérieurement, dans la crainte d'augmenter l'irritation. me contentant seulement de l'usage des baigns de régime et de quelques remèdes intérieurs.

Cette cure eut été moins longue à se faire si elle eut été traitée suivant ma méthode, surtout en appliquant la pommade anti-cancereuse. Cette pommade auroit rendu promptement le calme aux parties irritées, d'où provenoit tout le désordre.

Il résulte de tout ce que nous venons de dire que dans tout le cas, parait, à ceux qui j'ai exposé dans ce mémoire, ma méthode sera un moyen assuré pour obtenir une guérison radicale inconnue jusqu'à présent.